

Analyse factuelle



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ap 3:14-22; Ap 4:9-11; Gn 2:7; Gn 3:8-10; Jer 31:3,4; Jn 15:1-11; Rm 8:9-11.*

Verset à mémoriser: « Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour » (*Jean 15:9, LSG*).

Comment décririez-vous aujourd'hui votre relation avec Dieu? Est-elle vivante et forte? Investissez-vous du temps dans cette relation, en cherchant Sa Parole inspirée et en Lui parlant comme à un Ami? Si oui, combien de temps y consacrez-vous?

De plus, ressentez-vous l'irrésistible besoin de partager avec les autres votre relation avec Dieu, parce qu'elle est la plus belle relation de votre vie? Ou bien, au contraire, votre relation avec Dieu s'est-elle affaiblie au fil du temps? Elle est toujours présente, certes, mais vous n'y revenez que de temps à autre, mais, pour être honnête, elle n'est plus aussi solide qu'avant. Ou peut-être êtes-vous quelque part entre les deux, ce que la Bible appelle être « tiède » (*Ap 3:16*).

Vous êtes-vous déjà demandé si les anges s'interrogent sur la raison pour laquelle nous ne vivons pas dans l'adoration de notre Sauveur et Rédempteur, avec des cœurs affamés et des esprits ardemment désireux de nous approcher de Dieu chaque jour? Car, en vérité, une relation avec Dieu change tout — ici-bas comme dans l'éternité.

Cette semaine, réfléchissons à l'état actuel de notre relation avec Dieu et à ce que la Bible nous conseille. En effet, nous ne pouvons progresser vers un meilleur état sans d'abord analyser honnêtement notre condition et écouter la solution que Jésus décrit.

**Étudiez cette leçon pour le sabbat 4 avril.*

Notre condition

Vous êtes-vous déjà demandé ce que Jésus pourrait dire s'Il devait décrire votre relation avec Lui aujourd'hui? Peut-être dirait-Il qu'elle est forte, ou qu'elle l'a déjà été davantage par le passé. Vous êtes-vous déjà demandé ce que Jésus pourrait dire en décrivant Son peuple dans ces derniers jours? Dans Apocalypse 3:14-22, Jésus fait cette description effectivement. Il commence en déclarant qu'Il est « l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu » (*Ap 3:14, LSG*). Un témoin fidèle et véritable ne ment pas mais parle avec franchise et honnêteté.

Lisez Apocalypse 3:14-17, où Jésus décrit la condition spirituelle de Son peuple aujourd'hui. Dans quelle mesure ces textes vous décrivent-ils personnellement?

Jésus nous dit, à nous chrétiens vivant dans les derniers jours, qu'Il nous connaît. Nous ne sommes ni chauds ni froids, car, de notre point de vue, nous n'avons besoin de rien. Les jours et les semaines passent, et nous consacrons un peu de temps à Dieu ici et là, et nous pensons que cela suffit. Mais ce n'est pas le cas. En réalité, nous avons bien plus désespérément besoin de Lui que nous ne l'imaginons. Si seulement nous pouvions aimer et vivre pour Jésus de tout notre cœur, ou alors pas du tout. Ce serait préférable, du point de vue de Dieu, plutôt que d'être tièdes. Jésus dit qu'Il nous vomira de Sa bouche, car nous avons mauvais goût tel que nous sommes. Mais Il ne l'a pas encore fait, et Il nous demande de prendre dès maintenant des décisions audacieuses.

Quel est Son conseil pour nous dans Apocalypse 3:18, 19?

Dans l'Antiquité, « acheter » quelque chose signifiait troquer ou échanger des biens. Ici, Jésus offre généreusement un échange: notre apathie contre Son or, contre Ses vêtements blancs et contre Son collyre. Il veut nous enrichir à Ses yeux; nous revêtir de Sa robe parfaite de justice; et ouvrir nos yeux pour voir la vérité, à savoir qu'une relation vivante et constante avec Lui change absolument tout. Il nous offre tout ce dont nous avons besoin, d'autant plus que nous ne pouvons pas y pourvoir par nous-mêmes. Lui seul le peut, et le fera — mais seulement si nous y consentons.

Si vous trouvez douloureux le fait d'analyser votre condition spirituelle, quelle espérance vous est-elle offerte dans ces versets aujourd'hui?

Réprimande, repentance et récompense

« Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime », nous dit Jésus dans Apocalypse 3:19. « Aie donc du zèle, et repens-toi » (*LSG*). Aucun de nous, même pour un instant, ne pourrait affirmer à juste titre que Jésus ne se soucie pas de nous ni de notre avenir. Il aurait été tellement plus facile pour Lui d'abandonner l'humanité et de ne pas emprunter le chemin douloureux qu'Il avait choisi sur cette terre. Et c'est précisément parce qu'Il nous aime si profondément qu'Il nous reprend dans notre état actuel. Il désire une relation beaucoup plus forte et plus profonde avec nous. Il n'est pas satisfait de nos attitudes qui changent tout le temps, et de notre approche du type « je viendrai à Lui quand j'aurai besoin de Lui ».

Au contraire, Jésus nous reprend pour notre propre bien. Il nous dit de nous repentir. Mais nous ne pouvons pas nous repentir à moins de reconnaître qu'il y a un problème. Or, Il nous a dit exactement ce qui ne va pas en nous: nous pensons être riches, mais en réalité nous sommes « malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu » (*Ap 3:17, LSG*).

Lisez Apocalypse 3:20. Quelle promesse nous est donnée ici? Toutefois, que devons-nous faire pour recevoir cette promesse?

Quelle image saisissante et extraordinaire! Le Dieu de l'univers veut s'asseoir à table avec vous, avec moi. Il désire un échange réciproque et une conversation autour d'un bon repas. C'est une description d'une relation intime et durable, et Jésus nous invite à la vivre avec Lui.

Jésus se tient patiemment à la porte de votre cœur et frappe. Peut-être avez-vous vu cette scène illustrée dans des livres pour enfants: un Sauveur grand et gracieux, frappant doucement. Il n'enfoncé pas la porte pour vous obliger à Lui parler. Il ne s'impose pas dans votre vie ou dans votre emploi du temps chargé. Le temps est court; ainsi, si vous L'entendez, ouvrez la porte. Il sera là, prêt à entrer dans votre vie.

Cette métaphore illustre le type de relation que Jésus veut entretenir avec chacun de nous. Mais un jour, lorsque vous rencontrerez Jésus face à face, lorsque vous déposerez votre couronne à Ses pieds dans l'adoration et la louange avec des myriades d'adorateurs prosternés devant le Créateur (*Ap 4:9-11; Ap 5:11-14*), lorsque vous essayerez de repenser à vos épreuves terrestres et verrez qu'elles s'évanouissent dans l'insignifiance — pensez-vous alors que vous regretterez le temps passé avec Jésus sur la terre?

En ce moment même, Jésus frappe à la porte de votre cœur. Il appelle. Mais c'est vous qui devez faire le choix conscient de Lui ouvrir votre cœur. Comment la contemplation de la croix et la réflexion sur sa signification peuvent-elles vous inspirer à faire ce choix?

Un amour éternel

Après avoir décrit notre condition apathique, Jésus nous dit que cela est une situation à surmonter: « Celui qui vaincra, je le ferai assoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (*Ap 3:21, LSG*). Pour certains d'entre nous, cela pourrait être le plus grand combat que nous ayons jamais à livrer: reconnaître simplement notre condition de faiblesse et d'auto-suffisance; accepter la réprimande de Jésus; nous repentir; et recevoir le vêtement de justice de Jésus, avec des yeux qui voient réellement.

Ce qui est merveilleux, c'est que Jésus comprend notre condition apathique et tiède et qu'Il s'identifie à nous (non pas parce que Jésus ait jamais été tiède). Il dit: « Celui qui vaincra... comme moi j'ai vaincu » (*Ap 3:21, LSG*). Puisqu'Il est mort pour nous sauver, Jésus a vaincu le péché et sa conséquence. Il comprend les luttes que nous menons contre le péché et promet de nous aider.

Beaucoup de personnages bibliques avaient répondu à l'invitation de Dieu d'entrer dans une relation d'alliance avec Lui. C'est le grand fil conducteur et le thème central de toute la Bible. Quand nous observons certains d'entre eux, nous voyons que Dieu a interagi différemment selon les circonstances.

Que nous apprennent ces récits sur la manière dont Dieu interagit avec les humains dans diverses situations?

Gn 2:7; Gn 3:8-10 _____

Gn 5:24 _____

Gn 6:13 _____

Gn 12:1-4 _____

Ex 34:29 _____

La vérité est que Dieu a toujours désiré être proche de l'humanité, qu'Il ait marché physiquement avec Ses enfants ou qu'Il leur ait simplement parlé. Quelle que soit votre relation avec Dieu aujourd'hui, sachez que Dieu veut être proche de vous. Nous lisons cette idée dans Jérémie 31:3, 4:

« De loin l'Éternel se montre à moi: Je t'aime d'un amour éternel; C'est pourquoi je te conserve ma bonté. Je te rétablirai encore, et tu seras rétablie » (*LSG*). Que votre journée commence ou qu'elle se termine en ce moment, Dieu vous cherche et vous attend, désireux de vous attirer à Lui. Il veut construire — ou reconstruire — votre relation avec Lui. Si cela ne se réalise pas, la faute n'est pas de Son côté, mais du votre.

Dans votre vie actuelle, quelles sont les choses qui peuvent entraver votre relation avec Dieu, si elles ne sont pas surmontées?

Demeurer

Les disciples descendirent avec Jésus les étroites marches de la chambre haute pour se retrouver dans la rue. Alors qu'ils marchaient ensemble vers Gethsémané, dans ce qui était l'une des plus significatives nuits de l'histoire de la terre, ils ne réalisaient probablement pas à quel point certaines des dernières paroles de Jésus dans la chambre haute étaient poignantes.

Que dit Jésus dans Jean 15:1-11?

Ces paroles, prononcées par Jésus Lui-même, décrivent ce qu'est une relation intime avec Dieu. Remarquez le verbe qui est répété, non pas deux fois mais dix fois: *demeurer*. Demeurer en Jésus, c'est vivre en communion avec Lui.

Au moment où Il s'avançait vers la croix, Jésus souligna non seulement l'importance capitale du fait de demeurer en Lui, mais Il exposa aussi clairement et simplement l'aspect pratique de cette expérience dans nos vies.

Jésus est le cep, nous sommes les sarments. En demeurant en Lui, nous porterons des fruits. Mais nous ne pouvons pas porter du fruit par nous-mêmes. Parfois, nous pouvons donner l'impression de demeurer en Lui, mais la preuve sera l'absence de fruit, et tôt ou tard nos sarments se dessècheront. S'ils se dessèchent, le vigneron finira par les retrancher. Et que nous portions du fruit ou non, nos sarments seront coupés.

Au même moment, nous faisons tous face à des défis et à des moments douloureux. Si nous demeurons en Lui, ces moments produiront, à long terme, plus de fruit. Porter du fruit confirme qui nous sommes: des disciples. Nous portons du fruit pour Sa gloire, et non pour la nôtre. Demeurer en Jésus, c'est garder Ses commandements, reflets de Son caractère d'amour désintéressé. Demeurer en Jésus signifie faire ce qu'Il nous demande, en réponse à Son amour. « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (*1 Jn 5:3, LSG*).

Si l'on y réfléchit, demeurer en Jésus est l'un des remèdes à notre condition laodicéenne (*Ap 3:20; Jn 15:4*). C'est le grand secret d'une vie épanouie et pleine de sens, sur terre et dans l'éternité. Pourtant, nous oublions si facilement le conseil de Jésus.

En fin de compte, Jésus dit à chacun de nous: « Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour » (*Jn 15:9, LSG*). L'amour de Jésus est le lien le plus puissant qui nous attire à Lui, et quand nous connaissons cet amour, nous sommes profondément poussés à répondre par l'amour envers Dieu et envers les autres.

La sève

Demeurer en Christ peut parfois sembler l'une des choses les plus difficiles à faire. Nous savons que c'est ce dont nous avons besoin, mais le tourbillon de la vie nous emporte dans son courant, et tout paraît trop ardu. Suivre Dieu peut sembler être le plus lourd des fardeaux, surtout pour ceux harcelés par quelqu'un qui cherche à les amener à suivre Jésus. Une telle religion peut paraître une corvée, car elle repose uniquement sur des actions extérieures plutôt que sur ce qui habite le cœur. Rien ne pourrait être plus éloigné de ce que Dieu désire, à savoir une relation dont le fondement est l'amour mutuel, pas seulement des règles; une relation choisie (dans laquelle Il vous a choisis en premier), fondée sur l'amour et le libre choix.

Il nous arrive parfois d'être partiellement attachés au Cep, sans vraiment demeurer en Lui de tout notre être. Nous allons peut-être à l'église, nous prions, nous faisons ce que nous savons être juste, mais intérieurement nous nous sentons desséchés. La vérité est celle-ci: nous ne pouvons pas, par nous-mêmes, demeurer en Jésus pas plus qu'une branche ne peut, d'elle-même, se rattacher à un cep. Dieu nous a aimés le premier; c'est Lui qui a pris l'initiative. Notre réponse est toujours une réaction à ce que Dieu a déjà accompli pour nous.

Si vous observez comment une vigne survit durant l'hiver, vous découvrirez un fait fascinant: les bourgeons sur les branches se déshydratent et se retrouvent isolés du système de croissance jusqu'au printemps. Quand le sol se réchauffe, les racines absorbent l'eau, et la sève monte par le tronc de la vigne jusqu'aux bourgeons, déclenchant alors la croissance. Sans la circulation de la sève dans la vigne, aucune croissance n'est possible.

La sève de la vigne est semblable au Saint-Esprit dans nos vies. Nous pouvons ressembler à une branche morte, mais lorsque nous choisissons de passer du temps avec Dieu, le Saint-Esprit se déverse en nous comme la sève venant des racines, et Il nous redonne vie, de sorte que nous commençons à croître. De la même manière que nous devons faire un choix conscient de vouloir demeurer en Jésus, nous devons aussi demander que le Saint-Esprit (la sève) circule dans nos vies.

Lisez Lc 11:13, Jer 31:3, 1 Jn 4:19 et Rm 8:9-11. **Quel est le message essentiel qui nous est adressé ici?**

C'est en réalité le Saint-Esprit qui apporte la croissance et qui veille à ce que nous prospérions et restions attachés au Cep. Nous devons chaque jour demander au Saint-Esprit, qui est avec nous sur la terre, de:

- Être notre Consolateur (*Jn 14:16-18*).
- Nous révéler Jésus (*Jn 15:26*).
- Nous convaincre en ce qui concerne le péché (*Jn 16:7, 8*).
- Nous conduire dans toute la vérité (*Jn 16:13*).

Relisez cette liste. Comment chacun de ces aspects de l'œuvre du Saint-Esprit peut-il influencer votre relation avec Dieu?

Réflexion avancée: Avant même notre naissance, Dieu nous a aimés; Il avait un plan: que nous Le connaissions et qu'Il nous connaisse. Il nous cherche, tel un bon Berger, et nous invite à demeurer en Lui chaque jour. Il nous suffit simplement de choisir de Lui répondre, puis d'échanger notre misère et notre condition laodicéenne contre Ses dons précieux (*voir Ap 3:18, 19*).

À l'image de la croissance lente des sarments de la vigne, notre relation avec Dieu peut se développer lentement, ou bien croître soudainement grâce à une pluie tant attendue. Quelle que soit la cadence de notre croissance et l'abondance du fruit produit dans nos vies, nous avons besoin quotidiennement de la "sève", c'est-à-dire, du Saint-Esprit, pour nous assurer que nous restons attachés à Jésus.

« Demeurer en Christ c'est recevoir constamment son Esprit, c'est vivre dans une parfaite soumission à son service. La voie de communication entre l'homme et Dieu doit être continuellement libre; ainsi que le sarment tire constamment la sève du cep vivant, nous devons rester attachés à Jésus, et recevoir de lui, par la foi, la force et la perfection de son caractère. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 680, 681.

« Comment le jeune plant desséché et séparé peut-il devenir un avec le cep parent? Comment peut-il participer à la vie et à la nourriture de la vigne vivante? Uniquement en étant greffé sur le cep, en étant amené à la relation la plus étroite possible. Fibre par fibre, veine par veine, le rejeton s'attache à la vigne vivifiante jusqu'à ce que la vie de la vigne devienne une avec celle du sarment, et que le sarment produise un fruit semblable à celui de la vigne. » Ellen G. White, *manuscrit 67*, 1897.

Discussion:

- ① En repensant à votre vie, pouvez-vous identifier certains événements qui vous ont endormi dans une condition spirituelle laodicéenne? Quels événements vous ont-ils rapproché de Dieu?
- ② Ellen G. White parle du fait de « recevoir constamment son Esprit ». Combien de foi priez-vous pour recevoir le Saint-Esprit? Que pourrait-il se passer si vous Le receviez chaque jour?
- ③ Que pourrait-il se produire si, en tant qu'église, nous priions pour le Saint-Esprit avec plus de ferveur et de régularité?
- ④ Soyez brutalement, voire douloureusement, honnête avec vous-même au sujet de votre relation avec Dieu. Quels choix conscients devez-vous faire afin d'avoir avec Lui la proximité qu'Il désire mais que vous empêchez?

Résumé: Avant de pouvoir commencer à croître dans notre relation avec Dieu, nous devons d'abord prendre le temps de penser à l'état actuel de notre relation avec Lui. Si elle est laodicéenne ou si nos branches ne portent pas de fruit, Jésus a la solution parfaite pour notre condition spirituelle: le fait de demeurer en Lui.

Être une bénédiction

Par Laurie Denski-Snyman

Kavono Kivatsi Samwele aimait jouer du tambour dans son village, en République Démocratique du Congo. Sa vie était paisible: il battait le tambour pendant que son épouse chantait, en attendant le jour où il deviendrait chef du village.

Mais ensuite, Kavono, qui avait une vingtaine d'années, eut une idée: ce serait bien plus agréable d'accompagner son épouse avec des chants qu'il aurait lui-même composés. Pour cela, il lui fallait apprendre à lire et à écrire. Il remarqua qu'une école adventiste du septième jour venait d'ouvrir dans un village voisin et s'inscrivit en classe de première année.

À l'école, il apprit non seulement à lire et à écrire, mais il découvrit aussi le Dieu du ciel. Peu à peu, il sentit l'appel de Dieu à devenir pasteur. Il renonça donc à sa succession comme chef du village et s'engagea dans le ministère adventiste. Il eut également un fils, Kasereka Maghulu Kavatsi.

Enfant, Kasereka accompagnait son père dans ses voyages pastoraux et ressentit lui aussi l'appel à la mission. Mais son talent résidait dans l'entrepreneuriat; il se lança donc dans les affaires: il créa une ferme, se lança dans la pêche, puis ouvrit une boutique de vêtements. Ses affaires prospérèrent jusqu'à devenir un véritable empire.

Kasereka n'oublia jamais les vérités bibliques transmises par son père. Il remettait fidèlement la dîme (dix pour cent). Après son mariage, le montant de la première dîme du couple atteignit 10 000 dollars américains. Son épouse, fille d'un évangéliste, insista pour qu'ils donnent aussi une offrande de dix pour cent. Kasereka, qui hésitait depuis longtemps sur la proportion à donner, se laissa convaincre. Ils offrirent donc une seconde somme de 10 000 dollars. Dès lors, ils s'engagèrent à donner régulièrement une dîme de 10 % et une offrande de 10 %. Jamais ils ne manquèrent de rien. « Quand vous soutenez l'Église, Dieu vous bénit en retour », affirma Kasereka.

Désireux de proclamer le retour prochain de Jésus, Kasereka distribua des exemplaires du livre *La Tragédie des siècles* à des chefs d'entreprise et à des responsables politiques. Il ouvrit un orphelinat et prit en charge les études de nombreux orphelins, certains allant jusqu'à obtenir un master ou un doctorat.

À mesure qu'il cherchait à bénir les autres, les bénédictions revenaient vers lui. Plus de cent personnes purent poursuivre des études supérieures grâce à son aide; toutefois, faute d'emplois qualifiés, nombre d'entre elles ne trouvèrent pas de poste. Kasereka finit par les

embaucher dans ses propres entreprises, et leurs compétences devinrent une bénédiction pour son empire.

« On ne peut pas donner plus que Dieu ne donne », disait-il.



Une partie des offrandes du treizième sabbat de ce trimestre, aussi appelées offrandes trimestrielles pour les projets missionnaires, servira à soutenir des projets en République Démocratique du Congo et dans d'autres pays de la Division de l'Afrique du Centre-Est. Merci pour vos dons généreux qui aident à proclamer le retour prochain de Jésus-Christ.

I^{re} partie: Aperçu

Texte clé: *Ap 3:14-22; Jn 15:9; Jer 31:3*

Étude contextuelle: *Apocalypse 3:14-22.*

Dans cette leçon, nous aborderons la réalité de notre condition spirituelle actuelle en tant qu'église. Cette réalité nous concerne à la fois collectivement, en tant que peuple de Dieu, et personnellement, en tant qu'individus. Notre analyse de cette condition sera menée à la lumière du message apocalyptique adressé à l'église de Laodicée. Ce message constitue la septième et dernière lettre aux églises d'Asie Mineure, telle qu'elle se trouve dans le livre de l'Apocalypse. Les sept lettres, contenues dans les chapitres 2 et 3, sont des prophéties qui couvrent l'histoire de l'église chrétienne, depuis la période de l'église primitive jusqu'au temps de la fin. Dieu Lui-même s'adresse à Son Église dans ces lettres.

Bien entendu, les sept églises d'« Asie » ne désignent pas littéralement des églises contemporaines, lesquelles, de toute évidence, sont beaucoup plus nombreuses aujourd'hui qu'à l'époque de Jean. Au contraire, à la manière des prophéties de l'Ancien Testament (*Dn 2, 7, 8; Jer 6:2*), le livre de l'Apocalypse utilise des figures pour transmettre son message eschatologique. Plus précisément, les Églises historiques, avec leurs caractéristiques temporelles et géographiques, sont employées comme représentations symboliques d'une vérité prophétique. À titre d'exemple, un simple regard sur la progression des interventions du Seigneur en faveur de son Église, telles qu'elles apparaissent dans les sept lettres, suggère que la venue littérale du Seigneur se fait de plus en plus proche:

1. *Éphèse*: Le Seigneur « marche » (*Ap 2:1, LSG*).
2. *Smyrne*: Le Seigneur est « celui qui était mort, et qui est revenu à la vie » (*Ap 2:8, LSG*).
3. *Pergame*: Le Seigneur avertit Son peuple: « Repens-toi donc; sinon, je viendrai à toi bientôt » (*Ap 2:16, LSG*).
4. *Thyatire*: Le Seigneur exhorte avec insistance Son peuple à garder ce qu'ils ont « jusqu'à ce que je vienne » (*Ap 2:25, LSG*).
5. *Sardes*: Le Seigneur avertit Son peuple que, s'ils ne veillent pas et ne se repentent pas, « je viendrai comme un voleur » (*Ap 3:3, LSG*).
6. *Philadelphie*: Le Seigneur déclare: « Je viens bientôt » (*Ap 3:11, LSG*).
7. *Laodicée*: Le Seigneur affirme la proximité de sa position par rapport au cœur de son peuple, annonçant: « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe » (*Ap 3:20, LSG*).

Le message adressé aux Laodicéens marque donc le moment décisif où la venue du Seigneur est la plus proche: Il frappe désormais à la porte du cœur. Il attend notre réponse à Sa gracieuse invitation à Lui ouvrir afin de Lui permettre de demeurer avec nous (*voir aussi Col 1:27*).

II^e partie: Commentaire

Introduction: La lettre à l'église de Laodicée est une prophétie qui annonce la condition spirituelle du peuple de Dieu dans les derniers jours et l'exhorte à réagir en conséquence. L'Auteur du message est désigné par trois titres, qui se rapportent à l'histoire humaine depuis la fin jusqu'au commencement, suivant la séquence effet-cause-effet typiquement hébraïque. Le premier titre est « l'Amen » (*Ap 3:14*), le mot qui conclut la prière chrétienne et exprime l'espérance eschatologique de l'accomplissement de la promesse divine du salut (*2 Cor 1:20*). Le titre « le témoin fidèle et véritable » fait référence à la présence de Dieu tout au long de l'histoire humaine. Le titre « le commencement de la création de Dieu » désigne le Créateur qui a commencé l'histoire. Ces titres renvoient à la description de Jésus-Christ telle qu'elle apparaît dans la vision introductive de l'Apocalypse, où le Fils de l'homme est présenté comme « le témoin fidèle » et « le premier-né des morts » (*Ap 1:5*).

La lettre adressée à l'église de Laodicée met en scène trois figures principales: (1) le messager, qui est l'ange de l'Église de Laodicée (*Ap 3:14*); (2) l'Auteur de la lettre, qui est Jésus; et (3) le peuple destinataire du message. Le message lui-même est divisé en quatre sections: tout d'abord, Dieu est présenté comme le Juge qui connaît (*Ap 3:15*). Deuxièmement, l'attention est portée sur le peuple de Dieu, qui ignore sa véritable condition (*Ap 3:16, 17*). Troisièmement, le Seigneur répond à la détresse de Son peuple et conseille sur la solution (*Ap 3:18*). Quatrièmement, la lettre révèle l'étendue de l'amour de Dieu pour Son peuple (*Ap 3:19-21*).

Nous examinerons plus en détail chacune de ces sections dans le commentaire qui suit.

Section 1: Le Juge du peuple. Dans cette première section, le Seigneur confronte Son peuple en lui posant un diagnostic sur son état. Mais avant même de le diagnostiquer, Il lui rappelle Son omniscience: « Je connais tes œuvres » (*Ap 3:15, LSG*). Dans les Psaumes, David commence sa prière de confession avec cette même prise de conscience: « Éternel! tu me sondes et tu me connais » (*Ps 139:1, LSG*). Le peuple ne peut échapper au regard de Dieu: « Où irais-je loin de ton esprit, Et où fuirais-je loin de ta face? » (*Ps 139:7, LSG*). Dieu est perçu comme le Juge qui voit tout (*Heb 12:23; 2 Tim 4:1; Pr 5:21; Pr 15:3*). Nul ne saurait se soustraire ni tromper l'œil pénétrant du grand Juge, qui est aussi notre Créateur: « C'est toi qui as formé mes reins » (*Ps 139:13, LSG*); et « Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas? » (*Ps 94:9, LSG*).

Il est significatif que, dans la tradition de l'ancien prophète hébreu Michée (*Mi 1:10-16*), Jean joue sur les noms de lieux géographiques, ce qui confère au texte biblique une profonde signification spirituelle. Ainsi, le nom de Laodicée, qui signifie « justice du peuple », rappelle au peuple de Dieu qu'Il fera trois choses pour lui: (1) Il rendra en sa faveur un verdict juste et favorable au jour

du jugement; (2) Il le vengera de ses ennemis; et (3) la signification du nom Laodicée, « justice du peuple », nous rappelle l'œuvre substitutive du Christ, pour sauver Ses disciples de la colère d'un Dieu juste et saint contre le péché. Les justes exigences de la loi ont été accomplies par le sacrifice expiatoire du Christ. Ainsi, Dieu peut, par Sa miséricorde, délivrer Son peuple du châtement du péché. Au sens le plus complet du terme, le Christ se présente donc comme la « justice du peuple », en tant que Celui qui commue leur peine de mort en acceptant Lui-même la peine.

Section 2: La condition du peuple. La première accusation de Dieu contre Laodicée concerne sa profession religieuse. Ils ne sont « ni froids ni bouillants », mais ils sont tièdes (*Ap 3:15,16*).

Le peuple de Dieu prétend être « riche » (*Ap 3:17*). C'est-à-dire, ils se considèrent riches en vérité biblique; ils sont, après tout, « le reste ». Ils pensent être le *laos dikaios*, « le peuple juste » (ironiquement, une autre signification du nom « Laodicée »). Pourtant, ils sont coupables d'une déficience quintuple: ils sont pauvres, misérables, malheureux, aveugles et nus. Ils croient voir; ils prétendent posséder une grande compréhension spirituelle. Ils se vantent des grandes vérités dont ils sont les dépositaires. Cependant, ils sont incapables de discerner leur véritable condition ni leur réel besoin: ils sont dépourvus du Saint-Esprit. Ils ne sont pas sanctifiés par les vérités qu'ils professent. C'est leur prétention arrogante et leur incapacité à voir leur besoin qui entretiennent et nourrissent leur orgueil et leur manque d'humilité: ainsi, ils se vantent de n'avoir « besoin de rien » (*Ap 3:17*). Ils ne ressentent pas non plus le besoin d'apprendre quoi que ce soit, de croître, de changer, ni de reconnaître la cause de leur condition misérable. En conséquence, ils ne ressentent pas le besoin de se repentir.

Section 3: Les conseils du Seigneur. Considérant l'état du peuple, les conseils de Dieu à Laodicée répondent directement à leurs trois besoins. Le premier concerne leur profession de foi, comparée à de l'eau tiède. L'eau tiède est répugnante. C'est pourquoi, Dieu avertit Son peuple: « je te vomirai de ma bouche » (*Ap 3:16*). Autrement dit, Il les rejettera, tout comme l'ancien Israël, au temps de l'Ancien Testament, avait été averti (*Lv 18:25*). Le fait que le peuple de Laodicée ne soit ni froid ni bouillant indique encore davantage leur illusion de croire qu'ils sont riches de la faveur de Dieu alors qu'en réalité ils sont spirituellement pauvres.

Le conseil de Dieu, donc, à Laodicée, est d'abord d'acheter auprès de Lui de l'or éprouvé par le feu. Ce petit détail concernant la qualité de l'or a une grande portée: cela suggère que le peuple de Dieu ne doit pas se contenter d'un or bon marché, mêlé d'impuretés. Ils ne doivent pas non plus se satisfaire d'un faux or, qui n'a que la couleur et l'apparence de l'or véritable. Par ces symboles, le Seigneur avertit Son peuple contre une religion fausse et superficielle. Ainsi, Dieu exhorte Son peuple à acheter auprès de Lui l'or authentique.

Le deuxième conseil de Dieu concerne les vêtements de Son peuple. Puisqu'ils sont nus, Dieu leur recommande d'acheter aussi « des vêtements blancs, afin que

tu sois vêtu » (*Ap 3:18*). Ailleurs dans l'Apocalypse, Jean nous dit que la nouvelle Jérusalem, l'épouse de l'Agneau, est revêtue « d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints » (*Ap 19:8*). Puisque notre justice est, au mieux, « comme un vêtement souillé » (*Esa 64:6*), nous avons besoin de la justice du Christ pour couvrir notre nudité, comme l'illustre le vêtement blanc. La blancheur symbolise la pureté, représentant la justice imputée et transmise par Dieu. Étant donné que le peuple de Dieu est incapable de voir sa véritable condition, Il lui recommande de s'occulter les yeux d'un « collyre » afin de recouvrer la vue. Alors, il pourra devenir conscient de sa nudité et de son extrême besoin des remèdes que Dieu a prescrits.

Section 4: L'amour du Seigneur. Le diagnostic que Dieu établit sur la véritable condition de Son peuple est destiné à éveiller en lui le sentiment de son impuissance et de son désespoir, loin de Lui (*Ap 3:15-18*). Ensuite, au verset 19, Dieu exprime la mesure infinie de Son amour.

Le prophète Jérémie emploie le même langage lorsqu'il se réfère à l'« amour éternel » de Dieu (*Jer 31:3*). L'hébreu 'olam, généralement traduit par « éternel », renvoie à plus qu'une simple qualité chronologique ou à une longue durée. Ce terme constitue une manière idiomatique d'exprimer l'idée d'une grande intensité. Autrement dit, l'amour de Dieu est si intense et si grand qu'il dépasse toute mesure. Il ressemble au caractère infini de l'éternité elle-même. L'éternité de l'amour de Dieu est ainsi révélée à Son peuple afin d'éveiller en lui une réponse positive à Sa discipline: « Aie donc du zèle, et repens-toi » (*Ap 3:19, LSG*).

A ce moment, immédiatement après les paroles d'exhortation pastorale du Seigneur, Son discours devient plus personnel. Jusqu'ici, Dieu s'est adressé à Laodicée collectivement, en tant que Son peuple, l'Église tout entière des derniers jours. Maintenant au verset 20, Il s'adresse soudainement à chaque croyant au sein de cette Église comme à un individu unique qu'Il aime personnellement et avec lequel Il entretient une relation distincte. Il est significatif que, dans la répétition apocalyptique du nombre sept, le verbe « aimer », à la première personne, soit accompagné de sept autres verbes exprimant l'amour intense et personnel du Seigneur pour chacun de nous (*Ap 3:19-21*): (1) « je reprends », (2) « je châtie », (3) « je me tiens à la porte », (4) « je frappe », (5) « j'entrerai chez lui », (6) « je souperai avec lui, et lui avec moi », et (7) « je le ferai assoir avec moi sur mon trône ».

III^e partie: Application

Pour le moniteur: Demandez à un volontaire de relire le message adressé à l'église de Laodicée dans Apocalypse 3:14-22. Ensuite, discutez avec votre classe des activités et questions suivantes.

Les critiques de Dieu envers Son Église:

1. « Tu n'es ni froid ni bouillant » (*Ap 3:15, LSG*).

A. Trouvez des cas où cette prophétie s'est accomplie dans l'Église et dans votre propre expérience personnelle.

B. Que pouvez-vous faire pour remédier au problème de la tiédeur sans tomber dans le fanatisme?

2. « Tu dis: Je suis riche... et je n'ai besoin de rien » (*Ap 3:17, LSG*).

A. Citez des exemples où votre Église, par le passé ou aujourd'hui, s'est vantée, à son détriment, de ses richesses et de ses réalisations spirituelles, matérielles ou missiologiques.

B. Comment le conseil de Dieu à l'Église de Laodicée aide-t-il à se prémunir contre cette attitude orgueilleuse?

Les exigences de Dieu

1. « Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu » (*Ap 3:18, LSG*).

Réflexion: Dans Apocalypse 3:18, le Christ lance un appel qui va à l'encontre de la tradition humaine et de l'effort humain pour atteindre la vérité. L'application immédiate de ce conseil concerne la nécessité de rechercher la révélation de Dieu et d'examiner attentivement les Écritures. Nous ne devons pas les sonder simplement pour y trouver un argument en faveur de notre système de vérité, comme dans le cas d'une série de textes de preuves. Nous devons aussi nous réjouir de la découverte d'une vérité qui surprendra, qui remettra en question et qui bouleversera des idées reçues, conduisant finalement à la repentance et à notre transformation à l'image de Dieu. La recherche de l'or éprouvé dans la fournaise de l'affliction se réfère également à l'amour et à la foi qui se développent au milieu des défis et des souffrances inhérents au choix de marcher avec Dieu.

1. Dans votre cheminement spirituel, que signifie pour vous le conseil de Dieu de se vêtir de « vêtements blancs » (*Ap 3:18, LSG*)?

2. Que devez-vous faire pour acquérir ces vêtements blancs?

Activité:

L'amour de Dieu

Demandez à aux membres de votre cellule d'avoir un journal ce trimestre, en y notant les moments de leur vie où ils ont fait l'expérience de l'amour de Dieu. Demandez-leur de méditer sur les questions suivantes et d'écrire leurs réponses:

1. Quand avez-vous été châtié par Dieu?

2. Quand avez-vous pleuré au pied de la croix?

3. Quand avez-vous entendu Dieu frapper à la porte de votre cœur?

4. Quand avez-vous répondu avec joie à Son appel?

5. Avez-vous vécu un moment particulier avec le Seigneur dans l'intimité de la prière?

6. Avez-vous déjà clairement vu la main du Seigneur dans un événement particulier de votre vie?